

# Coût du « nouveau nucléaire » : l'insoutenable légèreté d'EDF

RÉSUMÉ DU RAPPORT DE GREENPEACE FRANCE

En 2007, le directeur d'EDF Energy affirmait que **les Britanniques feraient cuire leur dinde de Noël 2017 grâce au « nouveau nucléaire »\***.

Le béton nucléaire du premier EPR d'Hinkley Point C **n'a finalement été coulé qu'en décembre 2018** et la mise en service des réacteurs repoussée à l'horizon 2030.



\* Financial Times, [UK nuclear plant hit by new multiyear delay and could cost up to £46bn](#), 23 janvier 2024

L'anecdote de la dinde de Noël illustre **l'histoire de la filière EPR**, devenue au fil du temps **un fiasco industriel et économique international** avec **une sous-estimation systématique des coûts et des durées de construction des réacteurs EPR**. Au vu de cette expérience et des capacités de l'industrie nucléaire française, **ni le coût, ni le calendrier du programme « nouveau nucléaire »** annoncés par EDF pour la construction de six réacteurs nucléaires de modèle EPR2 ne peuvent être considérés comme **crédibles**.

## Un niveau de préparation qui pose question

Les réévaluations à la hausse successives du coût de ce programme et le décalage récent de la finalisation des plans détaillés des EPR2 montrent **le manque de préparation de la filière nucléaire et l'immaturité du projet de relance du nucléaire**. Elles **rendent caduques les hypothèses des scénarios de mix électrique RTE incluant du « nouveau nucléaire »** sur lesquels se fondent pourtant les responsables politiques et économiques pour prendre leurs décisions.

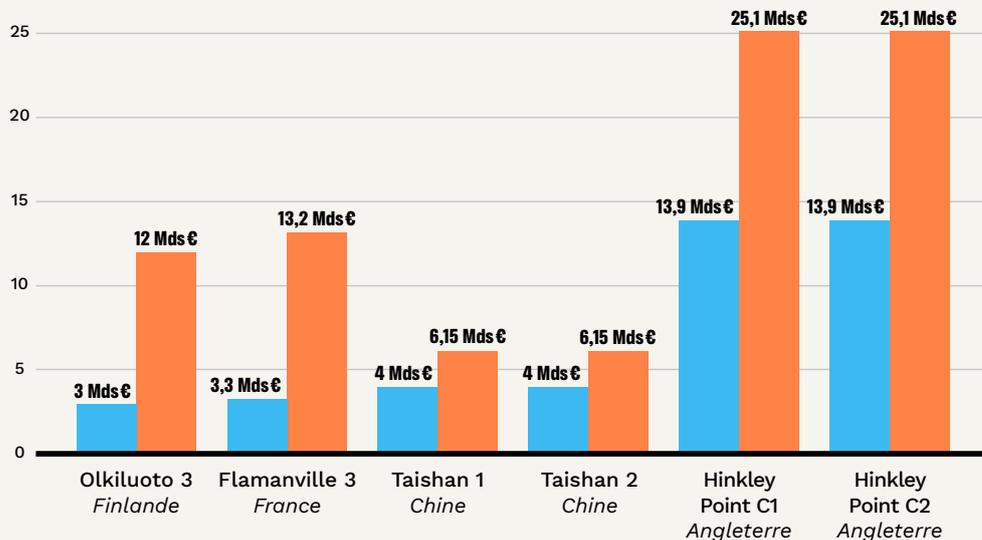
Ces différentes réévaluations décrédibilisent les résultats des premiers audits menés sur les coûts du programme et posent la question de la capacité critique des cabinets d'audit. **La sélection des cabinets NucAdvisor et Accuracy pour ce travail est d'ailleurs pour le moins contestable** car ils ne sont pas sans lien avec les fiascos industriels des précédents EPR. Accuracy a pris part à l'évaluation des projections financières de plusieurs projets d'EPR (dont Flamanville) qui ont largement dépassé leur budget initial ; NucAdvisor est constitué

d'anciens cadres de l'industrie nucléaire qui ont été à l'origine de plusieurs projets désastreux. Ces cabinets d'audit n'ont fait que valider à la marge les premières estimations financières sans les éprouver au regard du retour d'expérience prolifique disponible sur le sujet (Cour des comptes, Rapport Jean-Martin Folz, Analyse Greenpeace...).

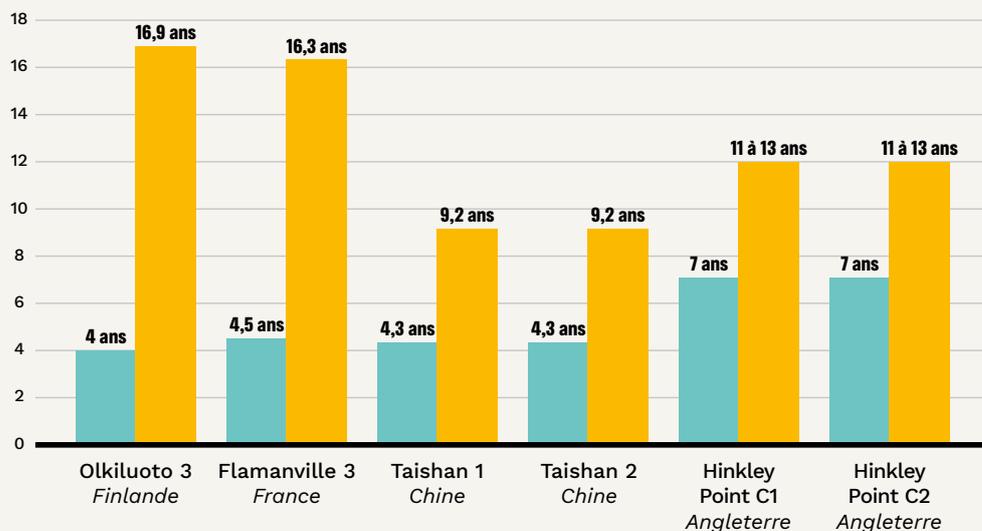
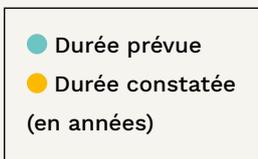
## Une rentabilité compromise

Si personne n'est capable de dire combien vont coûter précisément, *in fine*, les six réacteurs EPR2 tant que le projet demeure au stade de développement, il est prévisible que les coûts et les délais continuent à augmenter très significativement. Selon des scénarios évalués par Greenpeace, **la facture va probablement dépasser les 100 milliards d'euros en incluant les frais financiers**, pour un coût de production de l'électricité compris entre 135 €/MWh et 176 €/MWh, bien loin de la référence actuelle de 70 €/MWh. **La rentabilité du projet « nouveau nucléaire » apparaît ainsi largement compromise et ses conséquences sur les contribuables ou les finances publiques s'annoncent insoutenables.**

### Dépassements des coûts de construction des EPR dans le monde



### Dépassements des délais des chantiers EPR dans le monde



Sources : EDF, Cour des comptes, Greenpeace France

## Des délais sous-évalués

Les délais annoncés pour la construction des six réacteurs EPR2 ne sont pas plus réalistes au vu du retour d'expérience de la filière EPR : alors que la durée moyenne de construction des EPR actuellement en service dans le monde est de 156 mois, EDF prévoit des délais compris entre 105 mois pour le premier réacteur EPR2 et 90 mois pour le dernier.

## Un « effet de série noire »

Tandis qu'EDF planifie son programme en misant sur des économies de coûts et des délais raccourcis grâce à « un effet de série », le retour d'expérience de la filière EPR démontre à l'inverse un « effet de série noire » avec des surcoûts faramineux et des retards systématiques sur tous les chantiers.

## Une transparence insuffisante

Ce rapport fait apparaître la nécessité absolue d'**obtenir plus de transparence** sur les chiffrages du programme « nouveau nucléaire » produits par EDF ainsi que **la publication des rapports d'audits dans leur entièreté** pour permettre un **débat éclairé** avant une prise de décision qui pèsera sur les Françaises et Français pendant de nombreuses décennies.

Compte tenu des enjeux énergétiques, climatiques et financiers, il est inadmissible de voir EDF et le gouvernement français **renouveler la stratégie du fait accompli, fondée sur un lancement de projets pharaoniques avant même la finalisation de l'avant-projet**, et ce, malgré les incertitudes de faisabilité et de respect de coûts et de délais d'un tel programme. La décision d'Emmanuel Macron de relancer le nucléaire en France avec la construction de six, voire quatorze réacteurs EPR2 a été prise **en dépit de toute réalité économique et industrielle** et mène droit à un fiasco d'une ampleur encore bien supérieure à celle de l'EPR.

## Un « quoi qu'il en coûte » risqué

En s'obstinant à entretenir **l'illusion du « nouveau nucléaire » selon une politique du « quoi qu'il en coûte »**, en l'occurrence plus d'une centaine de milliards d'euros pour six réacteurs EPR2, Emmanuel Macron et son gouvernement sabotent la transition énergétique et les objectifs climatiques français et européens.

Les montants envisagés devraient être investis dans des mesures permettant de réduire de manière bien plus rapide et efficace les émissions de gaz à effet de serre : **la sobriété, l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables.**

Toutes les sources des informations contenues dans ce résumé sont développées dans le rapport de Greenpeace intitulé [Coût du « nouveau nucléaire » : l'insoutenable légèreté d'EDF](#) publié le 19 mars 2024.

**GREENPEACE**